

NOUVELLE DÉCOUVERTE

DE

MOSAÏQUES ROMAINES A VIENNE

Il y a seize ou dix-huit cents ans, lorsqu'on sortait de Vienne, du côté du midi, par la *ma Mediana* qui traversait la plaine par le milieu de sa largeur, comme le fait actuellement le chemin de *Vimaine*, sous lequel elle subsiste en partie, à peine avait-on franchi le ruisseau descendant de *Crappum* et fait quelques pas, qu'on se trouvait au milieu d'un suburbe couvert d'opulentes habitations. Cet aristocratique faubourg hors ville, que coupaient plusieurs rues transversales de l'est à l'ouest, s'étendait pour le moins jusqu'au *Cirque*, dont le mur percé d'arcs et *Y Aiguille* élevant d'une quinzaine de pieds plus haut qu'aujourd'hui sa pointe alors aiguë et peut-être surmontée d'un globe de métal doré, dominaient les objets environnants. Les maisons qu'on avait à sa droite, étant de beaucoup les plus favorablement situées, devaient être aussi les plus belles. Le Rhône passant au bout des jardins ou battant de ses flots limpides les murs des triclinia et des bibliothèques, le spectacle des manœuvres animées des nautes dirigeant leurs convois de bateaux, la vue s'étendant sans obstacle jusqu'au vert rideau des collines dressées sur l'autre rive et jusqu'aux bleuâtres sommets du *Pilatus mons*, l'espace et le calme aux portas